

Sombreffe est fière de ses églises

- - Thierry CRUCIFIX - L'Avenir



L'académie de Tamines a assuré l'animation musicale.-ÉdA – 301334423447

Les Journées du patrimoine ont permis à Sombreffe de mettre en valeur son patrimoine religieux: les atouts ne manquent pas en ce domaine!

C'est avec *L'air des trompettes* de l'opéra *Aïda* de Verdi que les Journées du Patrimoine ont été lancées à Sombreffe. Dans le bel écrin constitué par l'église classée de Tongrinne, cet air résonnait majestueusement et les membres de l'académie de Tamines, emmenés par Benoît Lambillotte, ont pris un évident plaisir à régaler le public avec une dizaine d'interprétations diverses.

Outre les quatre églises de l'entité, la chapelle Notre-Dame de Walcourt, le calvaire de Sombreffe et la symbolique funéraire constituaient les pôles d'intérêt du solide programme proposé à l'occasion de cette vingt-huitième édition des *Journées*. L'église de Tongrinne et la chapelle Notre-Dame de Walcourt chaussée de Nivelles font partie, avec le presbytère de Tongrinne, des trois bâtiments religieux classés en raison de leur valeur historique, artistique et esthétique. L'église de Tongrinne semblait rallier la majeure partie des suffrages en raison de son patrimoine intérieur.

Tongrinne, la plus riche

Car l'église Saint-Lambert de Ligny peut s'enorgueillir de ses fonts baptismaux des XVIe et XVIIe siècles, de deux pierres tombales remarquables des seigneurs des mêmes époques ainsi que d'une série de vitraux-tableaux du maître verrier Spreeters.

L'église Saint-Lambert de Boignée, quant à elle, peut établir une présence de plus de mille ans et mettre en évidence un chemin de croix peint sur cuivre et deux pièces tombales datant de 1669 et 1771.

L'église Notre-Dame de l'Assomption de Sombreffe peut attester de la présence d'une église depuis 1190 sur la place du Mont et d'un orgue datant de 1868 et fabriqué par les ateliers Mercklin et Schultz de Bruxelles.

Mais force est de constater que les richesses de l'église de Tongrinne éclipsent nombre de ces prétentions. Les fonts baptismaux, dont le vase est d'une dinanderie remarquable, placés dans une armoire murale et rattachés à une potence, ont la rare particularité de pouvoir être cachés après la cérémonie.

La relique de Saint Agapit, martyrisé en 273 à l'âge de quinze ans sous le règne de l'empereur Aurélien, est invoquée contre les maux d'intestins et les convulsions.

L'église s'enorgueillit aussi de ces statues en bois remarquablement sculptées de saint Roch et de sainte Barbe, des bannières qui sortaient lors des processions religieuses en mai et en août. Quatre grands et beaux vitraux ont été offerts par des familles de l'endroit. Le mobilier est fait d'autels, chaire à prêcher, lambris du chœur et confessionnaux qui confèrent à l'ensemble une harmonie riche et paisible. Pas étonnant dès lors que les organisateurs aient choisi cet écrin pour lancer la contribution de Sombreffe à ces journées placées sous les auspices du patrimoine religieux et philosophique.



De découverte en découverte

Nous sommes venus dans cette église pour la dernière fois en 1985 à l'occasion de la confirmation de notre fille, commentent Michel et Arlette Gilbert à l'adresse d'Émile Plennevaux, membre de la fabrique d'église et qui sert de guide aux visites de l'église de Tongrinne.

Ces deux Sombreffois ont décidé de profiter de ce week-end pour faire le plein de découvertes, même si celles-ci se situent dans leur village. *Hier samedi, nous voulions visiter un temple maçonnique. Celui de Huy nécessitait une réservation préalable, celui de Namur*

affichait une longue file d'attente et donc, nous nous sommes rabattus sur celui de Dréhance, près de Dinant, explique Michel Gilbert.

Ce dimanche, le couple a comme objectif de découvrir l'église de Boignée, d'assister au concert d'orgue à l'église de Sombreffe et de profiter de la visite guidée pour découvrir les nombreux trésors que recèle l'église de Tongrinne. Après quelques commentaires sur l'extérieur de l'église, qui a vu le cimetière l'entourant disparaître entre les années 1900 et 1930, après avoir découvert les inscriptions séculaires dans certaines pierres de l'église, les voilà pénétrer sous la direction de leur guide dans ce qui est sans doute la plus belle des quatre églises de Sombreffe. Les lambris qui tapissent la quasi-totalité des murs de l'église confèrent à lui donner chaleur et intimité. Partout où le regard porte, il y a matière à découverte et émerveillement. Voilà certainement une visite que personne ne regrettera.



Une organisation de qualité

Difficile d'avoir une idée précise sur le nombre de visiteurs qui ont franchi les portes d'un des édifices retenus. Ceux-ci étaient en accès libre, des visites commentées étant cependant prévues à différents moments.

Le samedi, profitant de l'inauguration, l'église de Tongrinne a accueilli plus de deux cents personnes. Pour les autres églises, les visiteurs ont été moins nombreux et étaient pour la plupart des habitants de l'entité. Quoiqu'il en soit, les efforts déployés ont été à la hauteur de l'événement. Lorsque nous avons pris connaissance du thème, nous nous sommes tout de suite sentis concernés, avait lancé Philippe Leconte, le bourgmestre de Sombreffe lors de son discours. Et en effet, la collaboration entre la commune de Sombreffe, l'ASBL Samaravia et les Fabriques d'église a permis la préparation et la réalisation d'un programme de qualité.